



Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIÉTÉ ROYALE — FONDÉE EN 1906

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

Affilié à la FÉDÉRATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT : P. Deimelle, 34, rue Franz Merjay, Bruxelles 6.

DE BOCK, R.

Tél. : 21 16 27.

COMPTE CHEQUE POSTAL : N° 1472.12.

Cercle Pégase, Bruxelles. — Cotation : 50 F.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

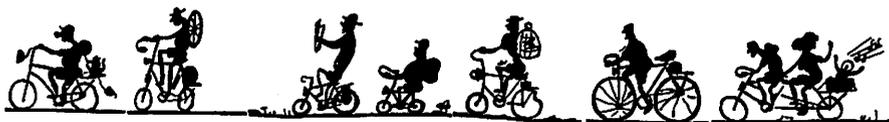
Assemblée mensuelle du lundi 5 octobre 1964, à 20 h précises

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle qui aura lieu le **LUNDI 5 OCTOBRE 1964**, à 20 h précises, au local : « **LA LEGENDE** », rue de l'Étuve, 35, Bruxelles 1, avec l'ordre du jour suivant :

1. Dépôt du procès-verbal de la séance mensuelle du 7 septembre 1964 ;
2. Présentation et admission des nouveaux membres ;
3. Excursion à Villers-la-Ville, le 18 octobre 1964, inscriptions ;
4. Voyage en car à Durbuy, le 25 octobre 1964, ultimes inscriptions ;
5. Voyage en Fagne, en novembre ;
6. Bal du 28 novembre 1964 ;
7. Réveillon de Noël à Trois-Ponts ;
8. Remise des médailles de la fête d'Huizingen ;
9. Concours photographique ;
10. « Quelques Pégaseux à Chamonix », diapositives de E. D., Louis, René, Roger et Wim.

Le Comité se réunira au local, le **jeudi 8 octobre 1964**, à 20 h 30'.

Réunion des pilotes, le **1^{er} octobre 1964**.



Excursions cyclistes du mois d'octobre 1964

DIMANCHE 4 OCTOBRE 1964. — Réunion au début du boulevard Léopold III (route de l'aéroport) à 8 h 30'. Départ à 8 h 45'. Zaventem, Veltem, Herent, Louvain (visite du Musée Vanderkelen-Mertens — 20 F) ; Heverlee (pique-nique en face du Château d'Arenberg) ; Bertem, Tervuren. 65 km.

Pilote : M. Meyer.

DIMANCHE 11 OCTOBRE 1964. — Réunion place St-Denis à 8 h 45'. Départ à 9 h, Castre, Bois de Strihoux (pique-nique) ; Beert. 60 km.
Pilote : M. Mignolet.

DIMANCHE 18 OCTOBRE 1964. — Réunion à l'entrée du Bois à 9 h. Départ à 9 h 15', Rixensart, Villers-la-Ville (pique-nique avec le groupe pédestre), Céroix-Mousty, Ohain. 70 km. Pilote : M. De Bock.

DIMANCHE 25 OCTOBRE 1964. — Réunion place St-Denis à 9 h. Départ à 9 h 15', Asse, Meldert. Alost (pique-nique) ; Ternat. 70 km.
Pilote : M. Peeters.

DIMANCHE 1^{re} NOVEMBRE 1964. — Réunion entrée du Bois à 9 h 30'. Itinéraire à déterminer sur place.



Excursions pédestres du mois d'octobre 1964

DIMANCHE 4 OCTOBRE 1964. — Réunion à 10 h, Drève du Comte (Clinique César Depaepé). Départ à 10 h 15', Sentier du Wollenbore, Sentier du Vuylbeek, Groenendael (P.-N.) ; Chemin du Monastère, Chemin du Beau Chêne, Chemin du Hazedelle, Petite Espinette. 18 km.
Pilote : M. R. Guiaux.

Pour rejoindre au P.-N. : Train à Bruxelles Q.-L. à 12 h 37'. Arrivée Groenendael à 12 h 48'.

DIMANCHE 11 OCTOBRE 1964. — « A ». — Réunion à 10 h, Gare du Quartier Léopold. Départ à 10 h 22' pour La Hulpe, arrivée à 10 h 36', Bruyère à la Croix, Ferme Van Roy, Ohain, Bois de Ohain, Smohain, Cheval de Bois, La Marache, Ferme de la Papelote, Monument Gordon. 12 km.

Pilote : M. R. Jacobs.

Pour rejoindre au P.-N. : Bruxelles Q.-L. à 12 h 22'. La Hulpe à 12 h 38'. Autobus à 12 h 40'. Ransbeek à 12 h 55', puis à pied.

« B ». — Départ vers 10 h 30' à Audergem, Forêt, Drève des Brûlés, Vallons des Grandes et Petites Flosses, Drève St-Jean, Tervuren (P.-N. près de l'église) ; Ophem, Wezembeek, Stockel. 15 km.

Pilote : M. J. Bernaerts.

Tram 40 : Bockstael à 10 h 03'. Nord à 10 h 13'. Woluwe à 10 h 30'.

Pour rejoindre au P.-N. : Tram 40 (45 après 13 h) toutes les 15 minutes.

DIMANCHE 18 OCTOBRE 1964. — « Abbaye de Villers-la-Ville ». — Réunion à 9 h 45', Gare du Quartier Léopold. Départ à 10 h pour Laroche en Brabant, arrivée à 10 h 33', Belle Haie, Bois Sainte Catherine, Basse Heuval, Abbaye de Villers-la-Ville (P.-N.) ; Ferme de l'Abbaye, Moulin et Ferme du Chatelet, Quatre Chênes, Trou du Bois, Chant des Oiseaux, Chapelle du Tri au Chêne, Laroche-en-Brabant. 16 km. Retour en chemin de fer à 17 h 49', arrivée à Bruxelles Q.-L. à 18 h 37'. Promenade circulaire.

Pilote : M. R. Porta.

Pour rejoindre au P.-N. : Train à Bruxelles Q.-L. à 12 h, arrivée à Villers-la-Ville à 12 h 37'.

DIMANCHE 25 OCTOBRE 1964. — « Excursion dans la Vallée de l'Ourthe ». — Réunion à 7 h 15' Gare Centrale. Départ en car à 7 h 30' précises. Namur, Sinson, Baillonville, Durbuy. A pied : Roche anticlinale, Roche aux Corbeaux, Vallée de l'Ourthe, Barvaux (P.-N. au Café du Vieux Puits) ; Fonds et rochers de Glarvan, Warre (visite de la chapelle et de son curieux rosaire) ; Plateau de Warre, Ruisseau Sainte Geneviève, Palenge, Durbuy. 15 km. Possibilités de raccourcir la promenade à différents endroits.

A 18 h possibilités de dîner à l'Hôtel des Roches. Menus : à 65 F (civet de marcassin. A 80 F (gigue de marcassin à la crème). A 90 F (quart de faisan doré sur canapé). Tous ces menus comprenant : compote de pommes ou d'airelles, croquettes de pommes de terre et dessert.

Retour à Bruxelles en car, arrivée vers 22 h.

Le prix du voyage en autocar de 90 F, plus le menu éventuellement choisi est à faire parvenir à M. Jacobs. C. C. P. n° 931.726. Dernier délai d'inscription : à la séance du lundi 5 octobre 1964.

Pilote : M. R. de Saulnier.

« B », — « Colorations Automnales ». — Réunion à 9 h 45', Gare du Midi. Départ à 9 h 58' en train pour Hal, arrivée à 10 h 08', Essenbeek, Espinette, Bois de Hal, Cour au Bois, Wauthier-Braine (P.-N. près de l'église); Etang, Basse-Nouvelles, Bois de Foriest, La Pierre qui tourne, Rossignol, Braine l'Alleud. Retour en train ou en autobus. 15 km.

Pilote : M. J. Bernaerts.

Pour rejoindre au P.-N. : Train au Midi à 11 h 31', Uccle-Calevoet à 11 h 39' pour Braine l'Alleud (arrivée à 11 h 55), ensuite autobus « Tubize » à 12 h 07' pour Wauthier-Braine, (arrivée à 12 h 21').

DIMANCHE 1^{er} NOVEMBRE 1964. — « Toussaint ». — Réunion à 10 h 15' Place Wiener à Boitsfort. Départ à 10 h 30', Etang du Moulin, Chemin des Deux-Montagnes, Sapinière, Chapelle Ste Anne, Verrewinkel, Homborch, Linkebeek (P.-N. près de la gare); Ferme de Schavye, Kleetbos, Breembos, Laarheide, Château, Beersel. Retour en autobus. 15 km.

Pilote : M. J. Bernaerts.

Tram 4 : Bourse à 9 h 50'. Bois à 10 h 03'.

Tram 16 : Nord à 9 h 56'. Porte de Namur à 10 h 04'.

Pour rejoindre au P.-N. : Gare du Midi. Train à 11' et 31' pour Linkebeek.

Concours photographique

Résultats de l'épreuve du mois de septembre 1964.

1. M ^{me} FIERES	10	points.
2. M ^{me} M. Jaumain	9	«
3. M. J. Peeters	8	«
4. M. M. Van Meurs	7	«
5. M ^{me} Speeder	6	«
6. M. R. Cabry	5	«
7. M. R. de Saulnier	4	«
8. M. R. De Bock	3	«
9. M. J. Mierop	2	«
10. M ^{me} L. Jaumain	1	«

CLASSEMENT GENERAL APRES 9 EPREUVES

1. M. R. CABY	60	points.
2. M. M. Van Meurs	49	«
3. M. R. de Saulnier	47	«
4. M. J. Mierop	45,5	«
5. M. J. Peeters	43,5	«
6. M. R. De Bock	38,5	«
7. M ^{me} M. Jaumain	35	«
8. M. J. Bonvalet	30,5	«
9. M ^{me} Delmelle	23,5	«
10. M ^{me} L. Jaumain	23	«

CONCOURS PHOTOGRAPHIQUE. — Une année chasse l'autre, pourtant 1965 ne nous apportera pas grand chose de neuf en la matière.

Le règlement restera inchangé. 8 sujets mensuels resteront libres et 4 seront imposés. Ils seront toutefois différents de ceux choisis en 1964. En voici la nomenclature :

Mars : Les Animaux ;

Juin : Une chapelle ;

Septembre : Le Ciel ;

Décembre : Contrejour.

Une nouveauté cependant : un jury spécial, composé de trois membres nommés par l'organisateur et différents chaque mois, élira lui aussi 3 photos. Ces dernières recevront respectivement 3, 2 et 1 points, points qui viendront s'ajouter à ceux récoltés par le vote de la « vox populi ». Les membres du jury ne peuvent présenter de photos au concours.

Bowling

Bonne nouvelle pour les amateurs de bowling. Depuis le mois d'août dernier nous obtenons un tarif réduit lors de nos réunions mensuelles : le prix de la partie est fixé à 20 F au lieu de 25 F. Remercions ici le tenancier du *Crosly-Bowling* et celui qui a obtenu pour nous cette faveur.

Prochaine réunion : jeudi 15 octobre à 20 heures.

RESULTATS D'AOÛT 1964. (3 parties).

Edé 531 points. — Wim L. 447 points. — Roger Des. 354 points. — René C. 305 points. — Chris L. 268 points. — Louis T. 222 points.

ÉCHOS

BAL DU 28 NOVEMBRE 1964. — Notre bal annuel aura lieu à l'*Hôtel des Acacias*, avenue Fonsny, le 28 novembre.

Réservez-nous cette soirée, amenez-y vos amis.

Des invitations au prix de 20 F pièce vous parviennent sous peu.

N'oubliez-pas les lots destinés à la tombola. Dans la mesure du possible, les remettre à Monsieur Driessens, à la séance d'octobre. Le Directeur des Fêtes compte sur votre participation et vous remercie d'avance.

KERMESSE AUX BOUDINS. — Le patron du *Cie-derhuis*, à Eschenbeek vous invite à la kermesse aux boudins, le 7, 8 et 9 novembre. *Qu'on se le dise !*

Chamonix 64

Quelques Pégaseux avaient décidé de passer leurs vacances ensemble aux Praz de Chamonix. C'est ainsi qu'un chalet moderne devint leur domicile commun pendant le mois de juillet dernier. Comme bien vous pensez, ils y emportèrent les traditions de notre groupement : servabilité, entraide, bonne humeur.

Situation idéale ! Qu'on en juge. La façade de la villa donnait sur le massif du Mont-Blanc. Son vis-à-vis, c'étaient les Dru et l'Aiguille Verte, de sinistre réputation.

Spectacle impressionnant, changeant d'un bout à l'autre de la journée, un festival même pour les non-avertis. Le climat fut exceptionnel et le temps clair favorisa les sorties en altitudes. Quant à l'organisation des journées et des soirées, pas de problèmes ! Bref, beaucoup d'atouts entre leurs mains et . . . utilisés au maximum.

Il serait fastidieux de raconter le séjour par le menu. Disons simplement qu'il fut réussi et qu'il laissera à chacun des participants un profond et agréable souvenir. Epingleons l'une des sorties du groupe de la Ire quinzaine pour en fixer l'ambiance.

Quand la bande à Pégase fait une excursion d'altitude l'événement sort du commun. Conservons l'anonymat, pour laisser l'entière liberté à notre plume.

Vous avez d'abord notre sympathique Petit-Louis, dit la Violette, qui de son solide pas de montagne prend la tête. Lui au moins laisse aux photographes, le temps de prendre moult photos. Il est vrai qu'à l'occasion, il « mitraille » lui-même, car entre le Plan de l'Aiguille et le Montenvers les occasions ne manquent pas. Que de sites divers le long d'une piste qui gravite aux alentours de 2.000 m ! Quoique les éléments qui composent le cadre soient les mêmes : roches, glaciers, bois, torrents, le spectacle reste étonnamment varié. Ensuite, il y a Gros Loulou qui suit le guide de près. Coiffé d'un chapeau de toile, tout bosselé, équipé comme un chef scout en rupture de sizaïne, d'humeur toujours égale et calme comme un lac de montagne, il débouche avec le premier-nommé pics, cols et refuges sous les regards admiratifs des accompagnants. Vous avez aussi Grand-Louis, tel un pèlerin, armé d'un gros bâton, qui émaille la promenade de remarques humoristiques comme seul un titi observateur sait le faire. Il y a encore le gars à la casquette écossaise qui passe comme une locomotive dans les raidillons sans parvenir à remonter la Suzon. Celle-ci, telle une miss, la canne à la main, gravit les montées à grandes enjambées. Arrivée au sommet, elle jette alors un regard compatissant vers ces pauvres limaces qui peinent dans le lacs de sentiers et les encourages en criant que le dernier tronçon avant le col est comme « une pente qui monte à plat ». Ce mot d'ailleurs a fait fortune au cours du séjour. Enfin, vous avez Jeanne l'endurante et

Odette l'incredible. Pour terminer et ce pour les fines bouches, il y a Mouchke, le Brummel du groupe, dont le chapeau de paille semble rétrécir le jour en jour, à moins que ce ne soit elle qui prenne de la rondeur . . . De son pas lent de caravane, elle ferme la marche arborant une splendide culotte de velours havane, l'œil guettant la vipère surgissante.

Puis, l'heure du pique-nique intégral arrive. Chacun s'installe tant bien que mal parmi les grosses roches tachetées de mousse vert-pâle. Des insectes essaient de leur disputer le repas où le mélange de céréales à la Bircher-Müsstli domine. Quelques-uns en se ront quitte pour des piqûres qui feront parler d'elles, le soir au coucher.

La marche reprend et l'on ne se lasse pas de regarder, ni de se retourner vers le massif du Mont-Blanc et ses illustres voisins qui semblent vouloir écraser ces microcosmes humains. In fine, la Mer de Glace apparaît. Son volume a considérablement diminué, mais le large bras de mer encombré de séracs et de moraines ne cesse pas d'impressionner. C'est une force de la nature avec un F majuscule. Puis, c'est le dédale vers le Montenvers où des centaines de touristes s'agglutinent tels des fourmis sur leur nid. Les moins vaillants regagneront en crémaillère le chalet pimpant neuf, fréquemment repéré en cours de promenade. Les durs se taperont les 900 m de descente, à pied. L'un d'eux, le Pèlerin, recru de fatigue, s'est mis à table, sac au dos, pour récupérer avant toute autre tâche urgente. Encore une journée Pégase, exceptionnelle parce que marquée au coin par des souvenirs inoubliables.

Lors de la 2^e quinzaine, quelques amis vinrent renouveler une partie du contingent. Si l'ambiance ne fut pas la même, le fait est dû à une inégale aptitude physique. Situons les personnages et vous comprendrez sans peine.

A tout seigneur, tout honneur. Il y avait René-le-Fonceur et sa compagne, Madeleine-la-souriante, partenaire à sa mesure et seule capable de le suivre, si pas de le . . . précéder. Le rapport entre ce couple et les autres allait de 3 à 1. Monter 1.000 m et les redescendre en une demi-journée, c'était pour eux du pipi de san-sonnet. Comment voulez-vous « causer » avec ces gens-là ? Quand on parlait voiture, ils vous répandaient hélicoptère ! Le gros du groupe avait l'allure de flâneurs de montagne, tandis qu'eux travaillaient à la pièce, et quelle pièce !

Il y avait aussi le Wim, amateur de bains de soleil, qui de temps à autre sortait ses grands compas pour accomplir une action d'éclat alpestric. Il eut quelques ennuis avec ses gros souliers, et, s'il n'avait été vino-résistant, il aurait été drôlement kidnappé par le cordonnier. Il est revenu indemne avec sa voix de basse et son air imperturbable. Son épouse, si elle avait sa taille, n'avait pas son soufflé. Elle marquait un certain intérêt pour les plats nouveaux. Les co-colatnaires n'ont jamais été invités à goûter ses exploits culinaires. Peut-être cela valait-il mieux ainsi ?

Malgré ces différences, il n'empêche que plusieurs sorties furent faites en groupe. Entr'autres, les Bossos et le Rocher du Corbeau. De Corbeau, il n'y en avait point à voir, car autant comparer une chaloupé à un paratonnerre. Arrivés aux Pyramides pour le déjeuner, il fallut défendre les sacs contre les chèvres. Ces bestioles semblaient devenir omnivores. Quant à les photographier, c'était une autre histoire.

Après avoir gravi 900 m. (exploit du séjour), il s'agissait de les descendre. Courageusement, mais non sans pester, chacun arriva avec sa cadence propre au terme de l'excursion. Les Bossos, cela a beau être un glacier resplendissant, faire ses premiers pas bien à plat sur le plancher des vaches, c'est tellement réconfortant !

Hélas, il n'y a de bonne compagnie qui ne se quitte. Malgré le beau temps, les soirées de chasse-cœur ou de Cross-Mino, l'heure du retour sonnait.

La scène classique de la valise qui ne veut pas se refermer, le cortège des porteurs de colis vers la voiture de Petit-Louis, la dernière main à la mise en ordre des appartements et s'était la retraite vers la gare. Le soleil était omniprésent, ainsi que le cortège des montagnes.

Et, c'est la gorge serrée que chacun monta dans le petit train en direction du bercaill. Contraints et forcés . . .

EDE.